

# ESTIMATIONS 2011 DES CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS À 17 ANS



OFDT

Note confidentielle à l'attention du Président de la MILDT

Saint-Denis, le 25 novembre 2011

***Pôle « Enquêtes en population générale »***

***Stanislas Spilka, Olivier Le Nézet, Marie Line Tovar***

## ***L'enquête ESCAPAD 2011***

Cette note présente les premières exploitations de l'enquête ESCAPAD (Enquête sur la santé et les consommations lors de l'appel de préparation à la défense) qui a été conduite en mars 2011 lors de la Journée Défense et Citoyenneté (ex JAPD).

Septième exercice de l'enquête menée au niveau national, le terrain d'ESCAPAD 2011 s'est déroulé du 14 au 22 mars 2011 en partenariat avec la Direction du Service national (DSN) lors de la journée Défense et Citoyenneté dans l'ensemble des centres métropolitains ainsi que ceux de la Guyane, de la Martinique, de la Guadeloupe et de la Réunion. Au total, 200 centres ont été concernés (dont 185 en métropole) et 32 249 adolescents de nationalité française ont été interrogés à l'aide d'un questionnaire auto-administré anonyme à propos de leur santé et de leurs usages d'une dizaine de substances psychoactives. L'échantillon final analysé ici concerne les 27 402 métropolitains âgés de 17 ans ; il a été pondéré afin de donner aux départements leur vrai poids démographique tout en respectant le *sex ratio* départemental.

Compte tenu de l'importance de son échantillon qui permet d'une part des analyses statistiques approfondies et, d'autre part, des analyses régionales et départementales (exploitations qui seront rendues publiques au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2012), ESCAPAD apporte des informations essentielles sur les usages des adolescents français. L'enquête permet entre autre d'étudier certaines caractéristiques individuelles souvent associées aux comportements de consommations de produits psychoactifs, comme par exemple la situation scolaire et le redoublement, la situation familiale ou encore la PCS des parents [Tendances, n°66 OFDT – 2009]. Ainsi, par exemple, les jeunes en apprentissage et ceux qui sont sortis du système scolaire sont plus nombreux à déclarer des usages réguliers que les jeunes élèves en filière générale, technique ou professionnelle. Les enfants d'artisans et de commerçants sont souvent parmi les plus importants consommateurs de tabac et d'alcool. De même, lorsqu'ils ont redoublé ou lorsqu'ils vivent seuls les adolescents déclarent plus souvent avoir expérimenté des produits illicites.

Enfin, la répétition de l'enquête assure un suivi précis et fiable de l'évolution des comportements d'usages de substances psychoactives depuis 2000. L'enquête ESCAPAD a reçu l'avis d'opportunité du conseil national de l'information statistique (CNIS) et le label d'intérêt général de la statistique publique du Comité du Label ainsi que l'avis favorable de la CNIL.

### **Principaux indicateurs utilisés**

Expérimentation : au moins un usage au cours de la vie;

Usage dans l'année : au moins 1 usage au cours des 12 mois précédant l'enquête ;

Usage dans le mois : au moins 1 usage au cours des 30 jours précédant l'enquête ;

Usage régulier : au moins 10 usages dans les 30 derniers jours précédant l'enquête (terme parfois employé pour le tabagisme quotidien);

Usage quotidien : au moins un usage quotidien au cours des trente derniers jours ;

Pour les ivresses ces indicateurs sont légèrement différents :

ivresse dans l'année : au moins 1 ivresse dans l'année

ivresse répétée : au moins 3 ivresses dans l'année

ivresse régulière : au moins 10 ivresses dans l'année

Ces indicateurs permettent une description simple des consommations à l'adolescence. La notion d'usage au cours de la vie (ou expérimentation) englobe des consommateurs mais aussi des adolescents ayant juste essayé ou ayant abandonné leur consommation ; elle décrit donc la diffusion du produit dans la population plutôt que son usage.

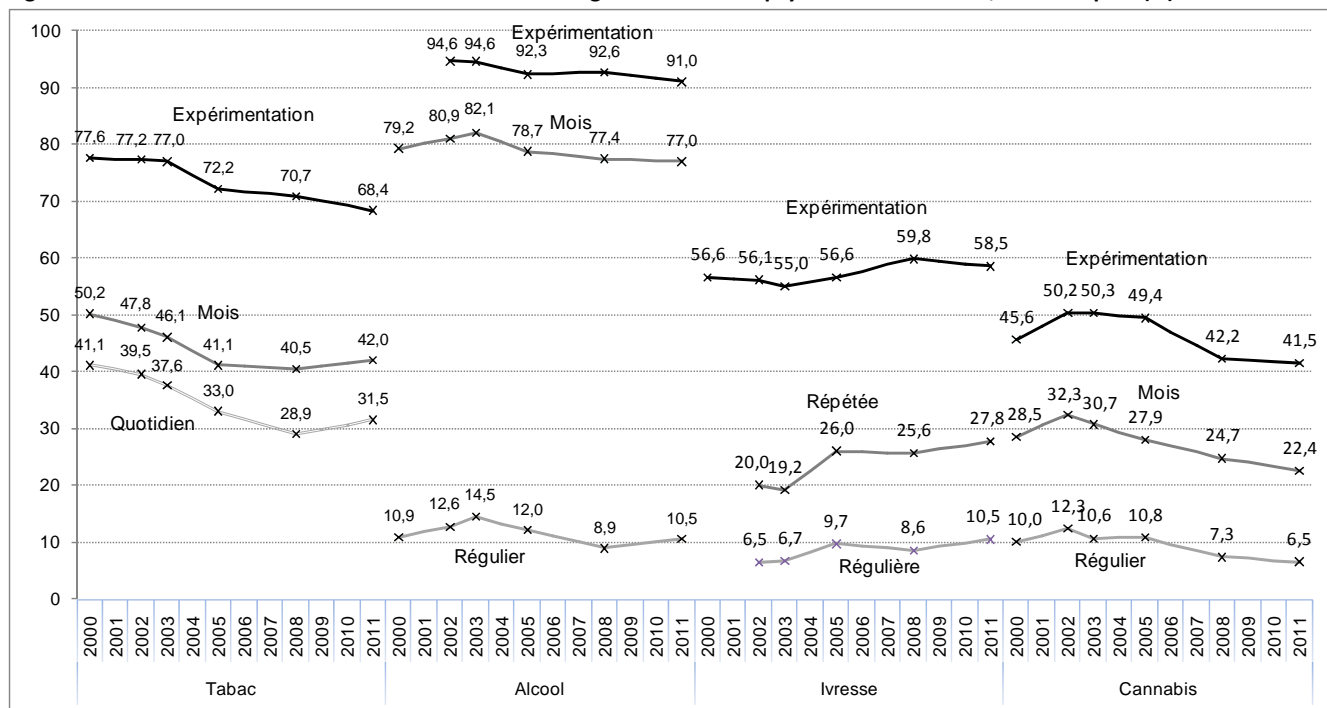
<sup>(1)</sup> **Significativité (« p »)** : Le test utilisé pour la comparaison de deux pourcentages est le test du Chi<sup>2</sup>. Il permet de s'assurer qu'une différence est significative, c'est-à-dire qu'elle n'est pas expliquée par un aléa d'échantillonnage. Les symboles \*, \*\*, \*\*\* ou le « p= » utilisés précisent les degrés de significativité du test aux seuils p=0,05 , p=0,01, p=0,001. Ainsi, s'il n'y a aucune étoile ou si « p>0,05 », l'écart est non significatif, c'est-à-dire que malgré leur différence apparente, les pourcentages comparés doivent être considérés comme trop peu différents pour que l'écart qui existe puisse être commenté sans un risque d'erreur important (>5%). La puissance d'un test dépend directement de la taille de l'échantillon : plus elle est importante plus la précision du test sera grande.

### **Vue d'ensemble**

Ces premiers résultats de l'enquête ESCAPAD 2011 laissent apparaître deux tendances majeures :

- **En 2011, une large majorité des indicateurs sur les usages de substances psychoactives à 17 ans apparaît nettement orientée à la baisse.** Les expérimentations de **tabac** et d'**alcool** poursuivent leur diminution alors que celle du **cannabis** se stabilise. La part des adolescents n'ayant expérimenté aucun de ces trois produits reste faible, mais continue de progresser (6,6 % vs 5,1 % en 2008). Pour l'expérimentation des **autres drogues illicites**, dont la **cocaïne**, l'**ecstasy** et l'**héroïne**, les tendances sont globalement orientées à la baisse avec des niveaux de consommation qui restent faibles.
- Dans le même temps, alors que **l'usage régulier de cannabis est en baisse**, les résultats de l'enquête font apparaître des **usages réguliers de tabac et d'alcool en hausse et en particulier une augmentation notable des ivresses répétées et régulières.**

Figure 1 – Evolutions entre 2000 et 2011 des niveaux d’usage de substances psychoactives à 17 ans, en métropole (%)



## Niveaux d’usage en 2011 et principales évolutions

### Produits psychoactifs illicites :

#### *Le cannabis*

La consommation de **cannabis** poursuit la décroissance amorcée depuis 2002 quelles que soient les fréquences d’usages (figure 1). Les baisses observées apparaissent néanmoins moins prononcées que celles mesurées entre 2005 et 2008.

Globalement stable, l’expérimentation de cannabis est en léger recul en particulier chez les garçons (44,0 % vs 46,3 % en 2008,  $p < 0,001$ ) alors qu’elle est orientée à la hausse parmi les filles (38,9 % vs 37,9 %), sans que cette augmentation ne soit statistiquement significative<sup>(1)</sup>. Cette stagnation de la diffusion du cannabis intervient après une baisse qui avait été particulièrement forte entre 2005 et 2008.

Concernant les usages dans l’année ou dans le mois, ils sont à la baisse, dans la continuité de ce qui est observé depuis 2002 (resp. 34,6 % et 22,4 % contre 35,9 % et 24,7 % en 2008). En particulier, la baisse de l’usage régulier de cannabis se confirme (6,5 % vs 7,3 % en 2008,  $p < 0,001$ ) et ce pour les deux sexes, cette baisse est cependant moindre que celle mesurée entre 2005 et 2008. Finalement parmi ces usages plus fréquents, seul l’usage quotidien reste stable avec 3 % des adolescents de 17 ans concernés [Tableau 1].

### Les autres drogues illicites

Pour les autres drogues illicites, **seuls les niveaux d'expérimentation des substances sont analysés** compte tenu de diffusions particulièrement faibles : les plus fréquemment expérimentés restent les poppers et les produits à inhaler (resp. 9,0 % et 5,5 %); viennent ensuite les champignons hallucinogènes et la cocaïne (resp. 3,5 % et 3,0 %) puis les amphétamines et l'ecstasy (resp. 2,4 %, 1,9 % ) ; enfin, un dernier groupe rassemble le LSD, l'héroïne et le crack (resp. 1,3 %, 0,9 % et 0,8 %). A noter que les garçons sont toujours plus expérimentateurs que les filles.

La plupart de ces expérimentations sont en baisse. Si le poppers et l'ecstasy enregistrent les diminutions les plus importantes, les expérimentations de cocaïne et d'amphétamine marquent, pour la première fois depuis 2003, un léger recul alors que celle d'ecstasy, qui poursuit sa baisse, atteint son niveau le plus bas depuis 2000.

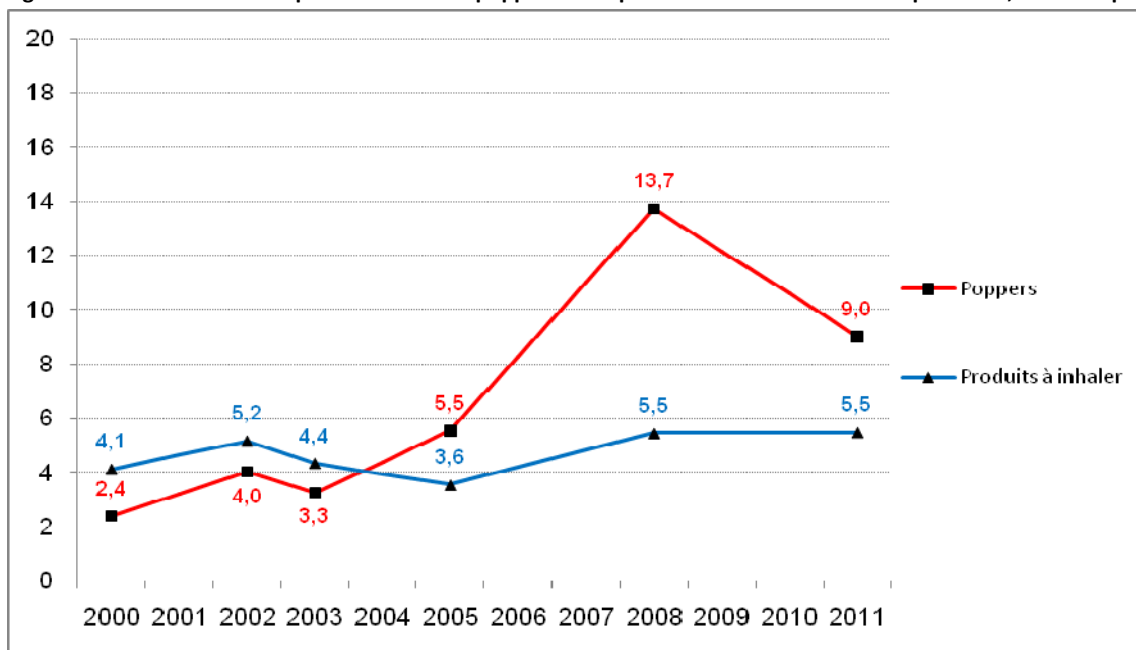
On distingue trois groupes de produits en fonction de leurs niveaux d'expérimentation [Figures 2-4] :

- Le premier groupe comprend l'ensemble des produits à inhaler (poppers et autres produits à inhaler), dont les niveaux d'expérimentation dépassent les 5 % [figure 2].

L'expérimentation des **poppers**, dont certains n'étaient plus interdits à la vente lors de l'enquête - mais le sont depuis à nouveau devenus - est en très nette baisse (9,0 % vs 13,7%,  $p < 0,0001$ ). Néanmoins, comme celle-ci avait connu une hausse exceptionnelle entre 2005 et 2008, le niveau observé en 2011 reste supérieur à celui de 2003 et dépasse toujours largement celui des autres **produits à inhaler**.

La diffusion des autres produits à inhaler (colles, solvants, trichlo) se caractérise par une évolution en dents de scie à l'échelle des dix dernières années. Les niveaux de 2011 sont inchangés par rapport aux données de 2008 (5,5 %).

Figure – 2 : Evolutions de l'expérimentation de poppers et de produits à inhaler à 17 ans depuis 2000, en métropole

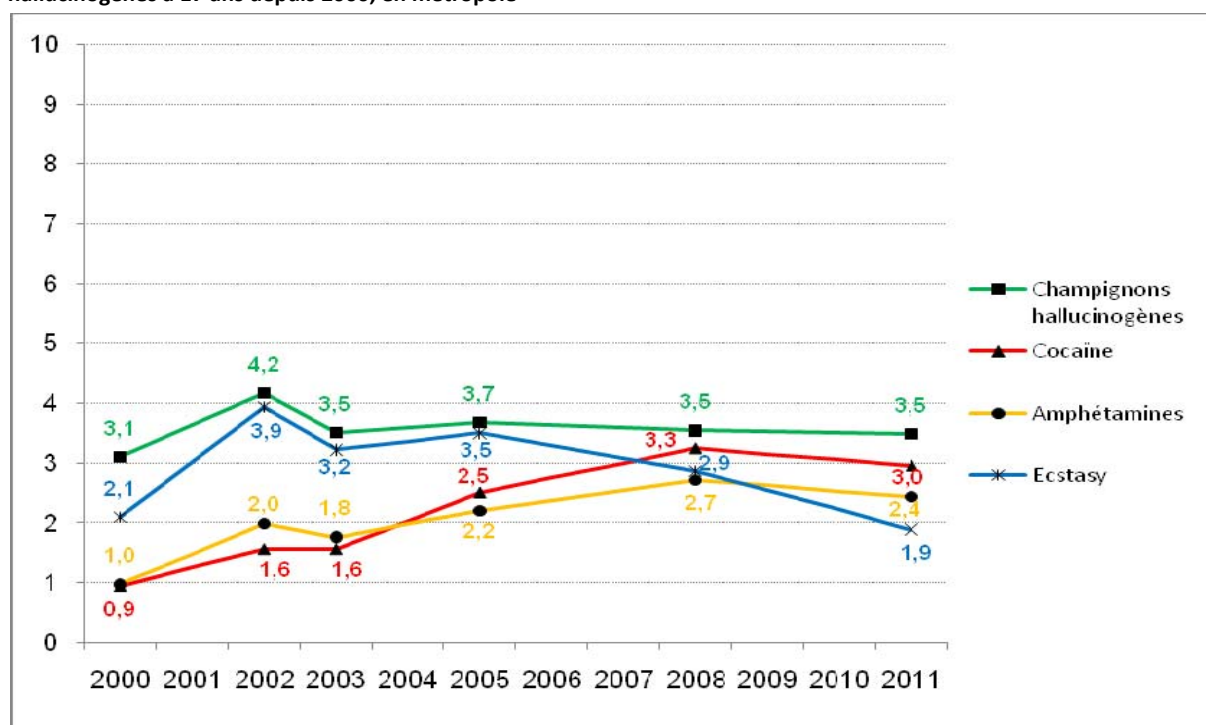


Source : ESCAPAD 2000, 2002, 2003, 2005, 2008, 2011, OFDT.

- Le deuxième comprend la cocaïne, les amphétamines, l'ecstasy et les champignons hallucinogènes, dont les expérimentations sont comprises entre 2 % et 3,5 % [figure 3].

En 2011, parmi ces quatre produits, seuls les **champignons hallucinogènes** présentent une diffusion stable. Pour les autres produits (amphétamines, cocaïne, ecstasy), les expérimentations sont en diminution, même s'il s'agit parfois de reculs minimes, notamment pour la **cocaïne** (3,0 % vs 3,3 %,  $p=0,046$ ) et les **amphétamines** (2,4 % vs 2,7 % en 2008,  $p=0,022$ ). En ce qui concerne la cocaïne cette baisse intervient après une période de hausse continue entamée en 2003. Il convient en outre de rappeler que comme l'ensemble des substances illicites, la cocaïne est davantage expérimentée par les garçons (3,3 % vs 2,7 % parmi les filles,  $p=0,005$ ), la baisse n'étant d'ailleurs pas significative parmi les jeunes filles. Ces évolutions à la fois nouvelles et peu marquées méritent d'être confortées par les résultats d'autres études telles qu'ESPAD<sup>1</sup> (2011).

Figure – 3 Evolutions des niveaux d'expérimentation d'ecstasy, d'amphétamines, de cocaïne et de champignons hallucinogènes à 17 ans depuis 2000, en métropole

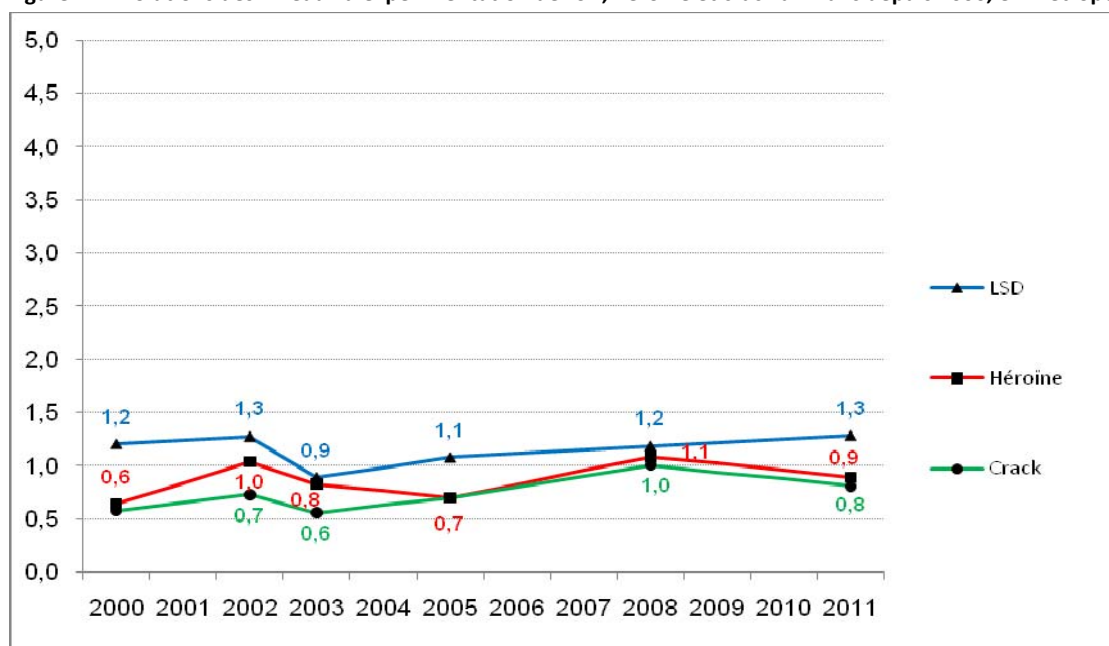


Source : ESCAPAD 2000, 2002, 2003, 2005, 2008, 2011, OFDT.

- Le dernier enfin regroupe des drogues illicites plus rares : le **LSD**, l'**héroïne** et le **crack** ; ces produits, dont les niveaux d'expérimentation sont inférieurs ou proches de 1 %, présentent des niveaux en baisse, rompant là aussi avec les tendances précédentes, excepté pour le LSD qui reste stable, et ce depuis plusieurs enquêtes [figure 4].

<sup>1</sup> European School Survey Project on Alcohol and Other Drugs

Figure – 4 Evolutions des niveaux d'expérimentation de LSD, héroïne et crack à 17 ans depuis 2000, en métropole



Source : ESCAPAD 2000, 2002, 2003, 2005, 2008, 2011, OFDT.

### Produits psychoactifs licites : Tabac et Alcool

Le **tabac** et l'**alcool** restent bien entendu de loin les produits les plus consommés.

En 2011, les usages de **tabac** et d'**alcool** se caractérisent d'un côté par des expérimentations à la baisse dans la lignée des tendances anciennes observées dans l'enquête ESCAPAD et, d'un autre côté, par des usages plus fréquents (usages dans l'année, dans le mois, réguliers...) en hausse par rapport à 2008. Ces tendances contrastent avec les baisses enregistrées depuis 2000 pour le tabac et depuis 2003 pour l'alcool. Néanmoins, malgré ce léger accroissement des usages réguliers, les niveaux d'usages de 2011 restent inférieurs à ceux enregistrés en 2005 [cf. figure 1].

En 2011, 68,4 % des jeunes de 17 ans déclarent avoir déjà fumé une cigarette au cours de leur vie (contre 70,7 % en 2008,  $p < 0,001$ ), et 91,0 % avoir déjà bu de l'alcool (contre 92,6 % en 2008,  $p < 0,001$ ). Concernant ces deux substances, ces baisses minimales concernent à la fois les filles et les garçons même s'il faut noter pour le tabac, une baisse plus franche parmi les garçons que parmi les filles. Toutefois, en dépit de cet infléchissement de la diffusion de tabac et d'alcool à 17 ans, les usages plus fréquents augmentent sensiblement entre 2008 et 2011 [Tableau 1] :

- Le tabagisme quotidien croît de 9 % (31,5 % vs 28,9 % en 2008,  $p < 0,001$ ) et ce aussi bien chez les garçons que chez les filles. Toutefois, plus l'usage s'intensifie plus il devient masculin : ils sont 32,7 % à déclarer un usage quotidien pour 30,2 % parmi les filles ( $p < 0,001$ ) et 9,6 % à fumer au moins 10 cigarettes par jour contre 5,8 % chez les adolescentes ( $p < 0,001$ ).
- L'usage régulier d'alcool progresse de 18 % entre 2008 et 2011 (10,5 % vs 8,9 %,  $p < 0,001$ ). De nouveau, ces évolutions à la hausse concernent aussi bien les garçons que les filles. Malgré l'augmentation observée entre 2008 et 2011 parmi ces dernières (5,6 % vs 4 % en 2008,  $p < 0,001$ ), la consommation régulière de boissons alcoolisées reste résolument masculine (15,2 % chez les garçons vs 5,6 % chez les filles,  $p < 0,001$ ). En ce qui concerne l'usage quotidien dont le niveau reste faible, il augmente très sensiblement (0,9 % vs 0,8 % en 2008,  $p = 0,018$ ) et la hausse n'est franche que parmi les garçons.

Parallèlement à cette hausse des déclarations de consommation d'alcool, les ivresses augmentent aussi bien chez les filles que chez les garçons. Ainsi, malgré des expérimentations en très légère baisse (58,5 % vs 59,8 % en 2008,  $p < 0,001$ ), les ivresses répétées (soit au moins trois ivresses dans l'année) et régulières (au moins 10 dans l'année) progressent entre les deux périodes, respectivement 27,8 % et 10,5 % contre 25,6 % et 8,6 % en 2008.

**Tableau 1 – Evolutions 2008-2011 du niveau d'usage de substances psychoactives par sexe à 17 ans, en métropole (% en ligne)**

		Garçons 2011	Garçons 2008	Filles 2011	Filles 2008	Sex ratio 2011	Ensemble 2011	Ensemble 2008	Evolution 08-11
<b>Tabac</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>66,9***</b>	70,5	<b>69,9*</b>	71,0	0,96***	<b>68,4***</b>	70,7	↘
	<i>occasionnel : &lt;1 cig/jour</i>	<b>9,6***</b>	11,6	<b>11,5</b>	11,5	0,84***	<b>10,5***</b>	11,5	↘
	<i>Dans le mois</i>	<b>42,4</b>	41,5	<b>41,6***</b>	39,4	1,02	<b>42,0***</b>	40,5	↗
	<i>Quotidien</i>	<b>32,7***</b>	29,9	<b>30,2***</b>	27,9	1,09***	<b>31,5***</b>	28,9	↗
	<i>Intensif (&gt;10 cigarettes par jour)</i>	<b>9,6</b>	9,1	<b>5,8</b>	6,2	1,66***	7,7	7,7	→
<b>Alcool</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>91,8***</b>	93,5	<b>90,1***</b>	91,7	1,02***	<b>91,0***</b>	92,6	↘
	<i>Dans le mois : &gt;=1 usage</i>	<b>79,7</b>	80,5	<b>74,2</b>	74,2	1,07***	77,0	77,4	→
	<i>Dans le mois : &gt;=10 usages (régulier)</i>	<b>15,2***</b>	13,6	<b>5,6***</b>	4,0	2,70***	<b>10,5***</b>	8,9	↗
	<i>Dans le mois : &gt;=30 ou quotidien</i>	<b>1,6*</b>	1,3	<b>0,3</b>	0,2	6,04***	<b>0,9*</b>	0,8	↗
<b>Ivresses alcooliques</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>63,5***</b>	65,1	<b>53,3</b>	54,3	1,19***	<b>58,5***</b>	59,8	↘
	<i>Dans l'année : &gt;=1</i>	<b>56,4</b>	56,6	<b>44,1</b>	44,1	1,28***	50,3	50,5	→
	<i>Dans l'année : &gt;=3 (répétées)</i>	<b>34,0***</b>	32,0	<b>21,3***</b>	18,9	1,60***	<b>27,8***</b>	25,6	↗
	<i>Dans l'année : &gt;=10 (régulières)</i>	<b>15,0***</b>	12,4	<b>5,7***</b>	4,6	2,62***	<b>10,5***</b>	8,6	↗
<b>Cannabis</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>44,0***</b>	46,3	<b>38,9</b>	37,9	1,13***	41,5	42,2	→
	<i>Dans l'année : &gt;=1 usage</i>	<b>37,8***</b>	40,5	<b>31,2</b>	31,1	1,21***	<b>34,6***</b>	35,9	↘
	<i>Dans le mois : &gt;=1 usage</i>	<b>26,3***</b>	29,5	<b>18,5**</b>	19,8	1,42***	<b>22,4***</b>	24,7	↘
	<i>Dans le mois : &gt;=10 usages (régulier)</i>	<b>9,5***</b>	10,7	<b>3,4*</b>	3,9	2,84***	<b>6,5***</b>	7,3	↘
	<i>Dans le mois : &gt;=30 ou quotidien</i>	<b>4,5</b>	4,8	<b>1,4*</b>	1,7	3,26***	3,0	3,2	→
<b>Poppers</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>9,2***</b>	15,2	<b>8,8***</b>	12,2	1,05	<b>9,0***</b>	13,7	↘
<b>Produits à inhaler</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>5,4***</b>	6,2	<b>5,6***</b>	4,7	0,96	5,5	5,5	→
<b>Champignons hallucinogènes</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>4,8</b>	4,9	<b>2,1</b>	2,2	2,29***	3,5	3,5	→
<b>Cocaïne</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>3,3***</b>	4,0	<b>2,7</b>	2,4	1,22**	<b>3,0*</b>	3,3	↘
<b>Ecstasy</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>2,2***</b>	3,6	<b>1,6***</b>	2,1	1,39***	<b>1,9***</b>	2,9	↘
<b>Amphétamines</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>2,9**</b>	3,5	<b>2,0</b>	1,9	1,45***	<b>2,4*</b>	2,7	↘
<b>LSD</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>1,7</b>	1,6	<b>0,9</b>	0,8	1,99***	1,3	1,2	→
<b>Héroïne</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>1,0***</b>	1,4	<b>0,8</b>	0,8	1,18	<b>0,9*</b>	1,1	↘
<b>Crack</b>	<i>Expérimentation</i>	<b>0,9**</b>	1,3	<b>0,7</b>	0,7	1,35*	<b>0,8*</b>	1,0	↘

Pour les sex ratio et les évolutions entre 2008-2011 (colonne Ensemble 2011 et colonne Garçons 2011) les « \*, \*\*, \*\*\* » signalent un test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0.05, 0.01, 0.001 avec pour les niveaux des évolutions significatives signalées en gras;

Source : ESCAPAD 2008, 2011, OFDT.

#### Références :

LEGLEYE, S., SPILKA, S., LE NÉZET, O., LAFFITEAU, C., *Les drogues à 17 ans - Résultats de l'enquête ESCAPAD 2008*. Tendances, 2009. **66**.

BECK, F., LEGLEYE, S., SPILKA, S., *Les drogues à 17 ans - Évolutions, contextes d'usages et prises de risque – Résultats de l'enquête ESCAPAD 2005*. Tendances, 2006. **49**.